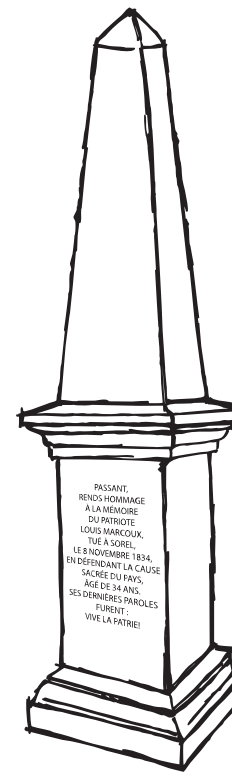


1 MONUMENT À LOUIS MARCOUX

Ce monument est dédié à la mémoire du Patriote Louis Marcoux, tué à Sorel lors de l'élection de 1834, suivant le dépôt des 92 Résolutions. Il s'agit du plus ancien monument se trouvant sur le territoire dionysien. Il est érigé en 1836 à l'initiative du docteur Wolfred Nelson.

Ce geste public, posé par les Patriotes, en plein cœur des revendications politiques, va bien au-delà du simple hommage rendu à Marcoux. Ce marqueur physique rappelle la légitimité des luttes patriotes pour la démocratie.

Détruit par les soldats britanniques en décembre 1837, il est reconstitué en 1915.



Parc des Patriotes, chemin des Patriotes
Artiste inconnu, dessiné par Wolfred Nelson, Granit, 311 cm de hauteur

1800

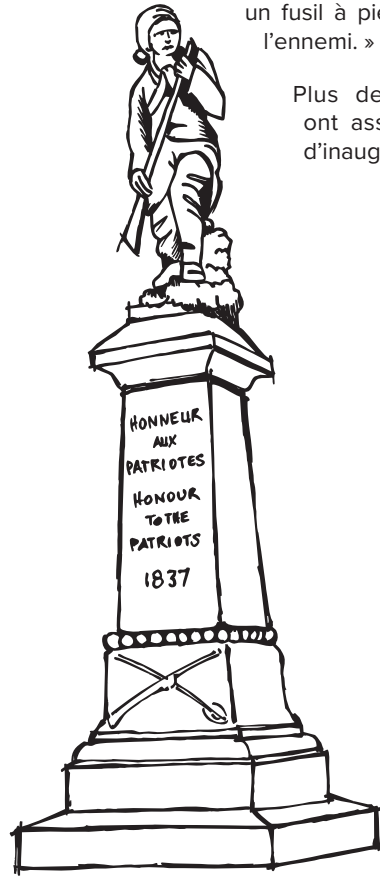
24 juillet 1836

2 MONUMENT AUX PATRIOTES

L'initiative de l'érection de ce monument commémorant les Patriotes ayant participé à la victoire de Saint-Denis, le 23 novembre 1837, revient à Zéphirin Mayrand, de Contrecoeur. Jusqu'en 1913, aucun monument aux Patriotes n'avait encore été érigé à l'extérieur de Montréal. Mayrand souhaite ainsi corriger cette erreur et réhabiliter leur mémoire.

Le fût quadrilatéral du monument présente sur l'un de ses côtés les noms des Patriotes morts à la bataille. Il est surplombé d'une sculpture qui « représente un Patriote tenant un fusil à pierre et courant sus à l'ennemi. »

Plus de 8 000 personnes ont assisté à la cérémonie d'inauguration du monument.



Parc des Patriotes, chemin des Patriotes
Émile Brunet, Granit (de New Westerlay, Laurentien et Standstead), 457,2 cm de hauteur (incluant le fût et la statue)

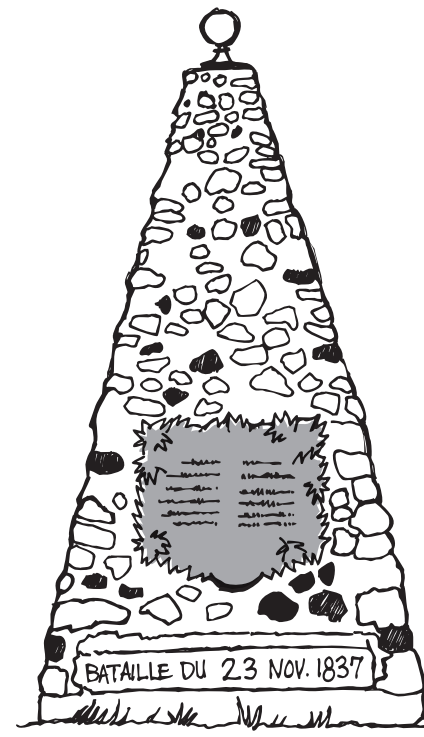
1900

1^{er} juillet 1913

3 CAIRN DE LA BATAILLE

Vers 1925, la Commission des Monuments historiques de la province de Québec installe à Saint-Denis-sur-Richelieu, comme en de nombreuses autres municipalités, une plaque commémorative sur pied qui sert également de signalisation touristique. Ce marqueur mémoriel de la bataille du 23 novembre 1837 est remplacé en 1934 par ce Cairn.

Un cairn est un ouvrage de terre ou de pierre qui sert à marquer précisément le lieu d'un événement. Celui de Saint-Denis est érigé à l'endroit « exact » où la bataille du 23 novembre 1837 eut lieu. Le boulet de canon à son sommet aurait été retrouvé sur le champ de bataille.



561, chemin des Patriotes
Artiste inconnu, érigé à l'initiative de la Société des artisans canadiens-français en collaboration avec la Commission des monuments historiques de la province de Québec, Pierres des champs, 360 cm de hauteur (incluant le boulet de canon)

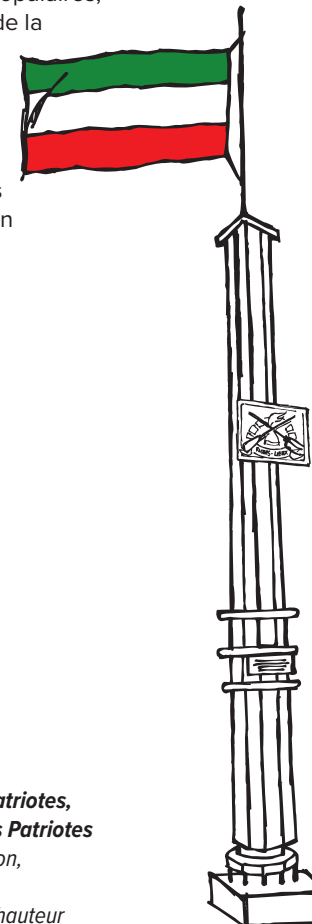
12 août 1934

4 MAI À WOLFRED NELSON

Jusque dans la première moitié du 19^e siècle, les personnalités locales, comme le seigneur ou le capitaine de milice, sont honorées lors d'une cérémonie du Mai. Au cours de cette fête, un arbre dénué de ses branches est planté devant leur demeure puis noirci par les tirs de fusil des citoyens.

À l'époque des Patriotes et plus particulièrement à l'été 1837, la coutume se politise davantage. Au cours d'assemblées populaires, on érige des « colonnes de la liberté » en l'honneur des chefs patriotes.

Ce Mai souligne les contributions politiques, économiques et sociales du Patriote Wolfred Nelson à la société dionysienne.



Parc des Patriotes, chemin des Patriotes
Alain Charron, Bois, 398 cm de hauteur

24 mai 1987 (remplacé en 2012)

5 CROIX AUX PATRIOTES

En octobre 1837, l'évêque de Montréal, Monseigneur Jean-Jacques Lartigue, publie un mandement qui annonce l'excommunication de toute personne s'opposant au gouvernement britannique. Ainsi, plusieurs Patriotes de confession catholique, décédés lors des batailles de 1837, se voient refuser une sépulture bénie.

En 1987, dans le cadre du 150^e anniversaire de la bataille de Saint-Denis, l'Église consent à leur réhabilitation religieuse. L'érection de croix blanches à l'entrée du cimetière est un geste symbolique qui rappelle à la mémoire les noms et le courage des huit Patriotes dionysiens morts à la bataille du 23 novembre 1837.

Le lieu de leur véritable sépulture demeure inconnu.



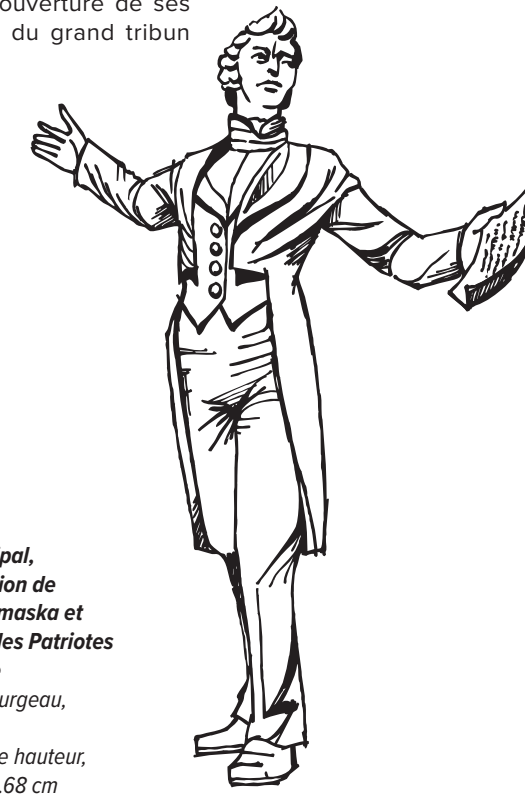
Cimetière, 636, chemin des Patriotes
(Bénies le 22 novembre 1987 par Monseigneur Albert Sanchagrain), André Brisebois et Alain Charron, Bois, 100,33 cm de hauteur

24 juin 1988

6 MÉMORIAL À LOUIS-JOSEPH PAPINEAU

L'érection de la statue de Louis-Joseph Papineau est réalisée à l'initiative du Comité du Mémorial et s'inscrit dans les festivités entourant le 175^e anniversaire des événements patriotes de 1837.

Ce monument à la mémoire de Papineau témoigne d'abord des liens familiaux et historiques qui unissent Louis-Joseph Papineau et Saint-Denis-sur-Richelieu. Il se veut aussi l'expression d'une reconnaissance pour sa contribution dans l'acquisition des libertés politiques du peuple bascanadien, matérialisée par le discours qu'il tient à la main. Dans une perspective artistique, on reconnaît dans l'ouverture de ses bras les qualités du grand tribun qu'était Papineau.



Quai municipal, à l'intersection de l'avenue Yamaska et du chemin des Patriotes
Jules Lasalle et Annick Bourgeau, Bronze, 243,84 cm de hauteur, socle de 106,68 cm

2000

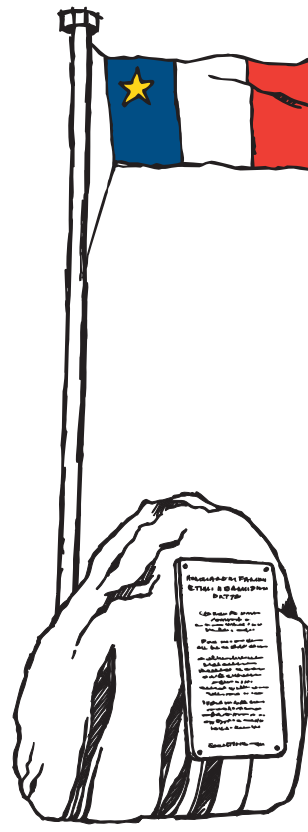
21 octobre 2012

7 MONUMENT AUX ACADIENS

Seul monument dionysien se trouvant à l'extérieur du noyau villageois, le monument aux Acadiens s'élève sur une terre agricole appartenant toujours à la descendance de colons acadiens.

Érigé à l'initiative de la Société d'histoire des Riches-Lieux, il commémore la mémoire d'une vingtaine de familles acadiennes qui s'installent à Saint-Denis suite au Grand Dérangement de 1755. Leurs nombreux apports politiques, économiques et sociaux, ont durablement contribué à l'essor de la municipalité.

Le monument est surplombé d'un mât sur lequel flotte le drapeau de l'Acadie.



650, Route 137
Artiste inconnu, érigé à l'initiative de la Société d'histoire des Riches-Lieux, Pierre, 88,9 cm de hauteur

21 septembre 2019

TERRE D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE



Selon le dictionnaire Le Petit Robert, un monument commémoratif est « un ouvrage d'architecture, de sculpture, destiné à perpétuer le souvenir de quelqu'un, quelque chose ». Il s'agit donc d'un marqueur physique créé dans le but précis de commémorer un événement ou un personnage du passé. L'acte commémoratif reflète les valeurs que partagent les membres d'une société ou d'un groupe au moment où est érigé le monument. Il s'agit d'un geste collectif, essentiel à la transmission de la mémoire commune, ou qui revêt parfois un caractère plus personnel, comme lors d'un pèlerinage.

Saint-Denis-sur-Richelieu compte actuellement sept monuments commémoratifs sur son territoire. Cette particularité, exceptionnelle et atypique pour une municipalité rurale, démontre l'espace considérable qu'occupe l'histoire au cœur des valeurs dionysiennes. C'est également à Saint-Denis-sur-Richelieu que se trouve le tout premier monument érigé à la mémoire d'un Patriote : une stèle dédiée à Louis Marcoux, inaugurée en 1836.

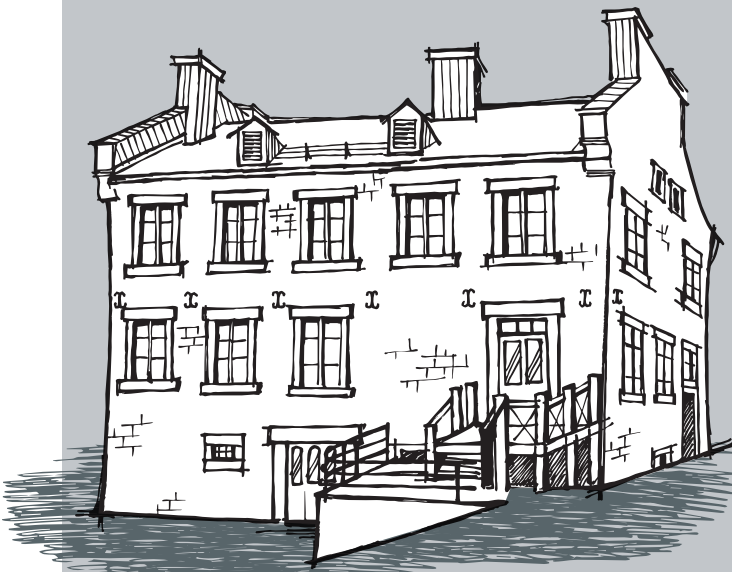
Ce dépliant vous invite à la découverte de la mémoire dionysienne, à travers ses monuments commémoratifs et les rues étroites de cet ancien bourg.

**NOUS VOUS SOUHAITONS
UNE BELLE BALADE
EN TERRE D'HISTOIRE
ET DE MÉMOIRE!**



LÉGENDE

- Monuments et plaques commémoratives
- Musée
- Église
- Aires de pique-nique
- Panneaux d'interprétation
- Plaques patrimoniales
- Stationnement
- Croix de chemin
- Traversier
- Bâtiments anciens bien conservés et/ou d'intérêt historique



Maison Jean-Baptiste-Masse, 1809.

VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR D'AVANTAGE?

Visitez la maison Jean-Baptiste-Masse, un musée et site historique unique blotti en plein cœur du noyau villageois!

MAISON NATIONALE DES PATRIOTES
(Site maison Jean-Baptiste-Masse)
MUSÉE - BOUTIQUE
610, chemin des Patriotes,
Saint-Denis-sur-Richelieu
450 787-3623
info@mndp.qc.ca | www.mndp.qc.ca

Ce dépliant a été réalisé par la Maison nationale des Patriotes grâce à la contribution financière de la municipalité de Saint-Denis-sur-Richelieu dans le cadre du programme *Initiative Touristique*.